

Les sons et l'écriture du russe: présentation générale

A. Introduction : Sons, lettres... : par quoi commencer ?

L'alphabet russe intrigue ou fascine, c'est par lui qu'on souhaite souvent commencer l'étude du russe. Or c'est par les sons que nous commencerons. Pour deux raisons :

1) une raison d'ordre général : le caractère conventionnel de l'écrit, donc sa contingence : comme tout système d'écriture, l'alphabet russe est certes le principal, mais pas l'unique moyen existant pour noter le russe. Il existe divers procédés de *transcription* des sons russes, notamment avec des lettres des alphabets latins ; nous aurons parfois recours à l'Alphabet Phonétique International, variante d'alphabet latin enrichie par les phonéticiens afin de consigner au mieux les différents sons perçus dans les langues les plus variées.

2) Une raison spécifique au russe : outre une majorité de lettres au tracé inconnu en français (une 20-aîne sur un ensemble de 33 lettres), c'est en fait la totalité du système d'écriture du russe qui est organisé suivant un principe différent de l'écriture du français. Ce principe peut d'ailleurs être reproduit avec des lettres latines : c'est la *translittération*.

Pour écarter toute confusion entre sons et lettres, nous aurons recours à une convention terminologique : « voyelle » ou « consonne » désigneront toujours des sons. Pour parler des lettres, non dirons « *lettre-voyelle* » ou « *lettre consonne* ».

Ces lettres – lettres-voyelles ou lettres-consonnes - ont des noms parfois fort éloignés des sons qu'elles servent à représenter (cf. « double vé », « ache », ou « gé »).

B. Le système sonore du russe

Nous nous intéresserons non à l' « accent russe », mais aux différences sonores indispensables en russe. Ces différences ne coïncident pas avec celles du français. En français standard, les mots *été* et *était* se distinguent à l'oral par leur dernière voyelle, prononcée avec la bouche plus fermée dans le premier cas que dans le second. Un Russe entend la différence entre ces voyelles (il lui arrive même de la faire dans sa propre langue, sans le savoir), mais ne conçoit pas qu'elle puisse distinguer à elle seule deux mots : dans sa langue, cela n'arrive jamais.

Remarque : on appelle **phonèmes** ces unités sonores minimales permettant de distinguer des mots dans une langue, et qui constituent un système organisé (le **système phonologique** d'une langue). L'usage veut que les phonèmes se notent entre « // », le plus souvent au moyen de lettres latines, si nécessaire empruntées à l'Alphabet Phonétique International. Par exemple, les finales de *été* et *était* se notent respectivement /e/ (*été*) et /ɛ/ (*était*). Nous prendrons quelques libertés par rapport à ces usages, mais retiendrons que seul le système sonore de base nous intéresse ici.

L'alphabet russe est remarquablement économique et bien adapté au système sonore du russe. Nous pourrions donc très vite passer à l'apprentissage parallèle du système des son et du système d'écriture.

Pour décrire le russe, nous poserons qu'il est suffisant d'analyser les syllabes en consonnes et voyelles (pas de semi-consonnes).

B.1. Les consonnes

En russe, il y a beaucoup de consonnes : à peu près deux fois plus qu'en français. En revanche, il y a très peu de voyelles : 5 en tout !

À titre de comparaison, le français possède au moins 16 voyelles, beaucoup plus que ses quelques lettres-voyelles *a, e, i, o, u (y)* ; il faut en effet prendre en compte les voyelles représentées dans l'écriture par des combinaisons de lettres, ou encore par l'ajout de signes diacritiques : *doux, dents, daim, dont, dé, dais, deux* (≠ *de*)... sans parler des différences que l'écriture française ne note pas (*l'atome / la tome*).

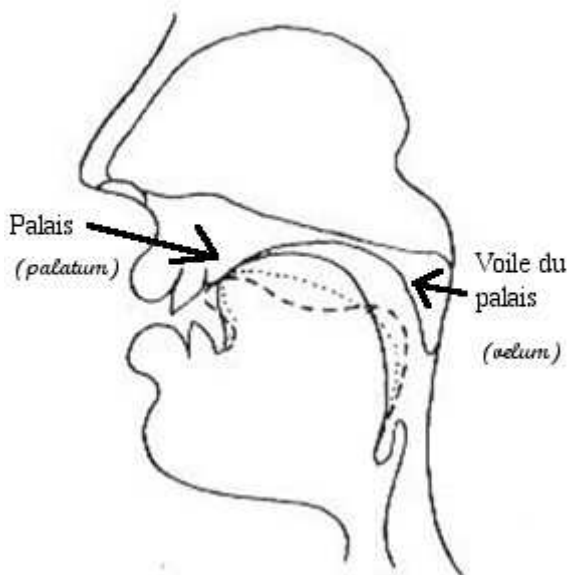
B.1.1. Les deux classes de consonnes

La nette dominance des consonnes sur les voyelles en russe s'explique par l'existence de deux classes de consonnes.

À une consonne du français correspondent le plus souvent deux consonnes russes ; dans ce cas, on parle de consonnes formant une *paire* (**consonnes appariées, consonnes de couple**).

- La première classe est celle des **consonnes dures** (ou **vélarisées**) qui se prononcent comme si l'on se préparait à prononcer un « ou » : la masse de la langue est retirée vers l'arrière de la bouche, au niveau du voile du palais.

- La seconde classe est celle des **consonnes molles** (ou **palatalisées** au sens strict de ce terme) qui se prononcent en étirant la langue vers la partie avant du palais. Il s'ensuit une impression d'excès de salive sur la langue qui explique le terme de « mouillure » également utilisé.



...../L/ français moyen

Exemple : « Quel look ! »

----- /L/ russe « dur » (vélarisé) -----

Exemple : /L^{dur} OU K^{dur}/ « arc » ou « oignon »

----- /L'/ russe « mou » (palatalisé) -----

Exemple : /L^{mou} OU K^{dur}/ « bouche d'égout ; trappe... »

Suivant les types de syllabes, la différence entre consonnes dures et molles est perçue différemment par un étranger qui compare forcément avec les sons des langues qui lui sont familières :

- tantôt la consonne paraît inhabituelle : /L^{dur}/ et /L^{mou}/ ;

- tantôt c'est la voyelle : /B^{dur}/ + /l/ est souvent entendu comme dans le mot français *boui-boui*.

Inversement, les russophones reportent sur la prononciation de la consonne des différences de voyelles propres au français : le prénom français « Luc » (voyelle inconnue du russe) se dit /L^{mou} OU K^{dur}/, à distinguer de /L^{dur} OU K^{dur} A/ (variante slave de all. « Lukas » /l ou kas/, lat. « Lucanus » /l ou kanous/...)

B.1.2. Les degrés consonantiques

Hormis les classes dure et molle, les consonnes russes connaissent aussi des différences familières aux francophones :

- certaines consonnes sont articulées avec les lèvres (*labiales*), d'autres en appliquant le bout de la langue vers les dents (*dentales*) ou plus vers le palais (*palatales*), d'autres enfin avec le dos de la langue, donc en remontant vers la gorge (*gutturales*) ;

- on oppose des consonnes *sourdes* et *sonores* : « par » ≠ « bar », « tare » ≠ « dard », « char » ≠ « jars »... ; on range à part les *sonantes* qui peuvent parfois occuper la position des voyelles (Hmm ! Brrrrr...)
- on oppose les consonnes *occlusives* impliquant la fermeture totale (occlusion) du chenal buccal aux *fricatives* produisant un bruit de frottement :
 - fricatives labiales : « fou », « vous » ;
 - fricatives palatales : « chou », « joue », souvent appelées « *chuintantes* » ;
 - fricatives dentales : « sou », « zou », souvent appelées « *sifflantes* » ;
 - etc.

Pour les distinguer des classes dure et molle, nous appellerons ces caractéristiques des **degrés** : le russe possède quelques *combinaisons de degrés* inexistantes en français, mais dans l'ensemble, les systèmes sont similaires de ce point de vue.



Exercice : comparer deux à deux les consonnes du russe notées ci-dessous. Sont elles appariées ? Diffèrent-elles par leurs classes ? leurs degrés ? Préciser.

1. /P^{mou}/ - 2. /F^{mou}/
3. /D^{mou}/ - 4. /D^{dur}/
5. /K^{dur}/ - 6. /G^{dur}/
7. /M^{dur}/ - 8. /N^{dur}/
9. /T^{dur}/ - 10. /D^{mou}/
11. /CH^{dur}/ - 12. /CH^{mou}/ (« : » = allongement)

B.1.2. (suite) Les lettres-consonnes notent les degrés

Suivant un principe d'économie, les lettres utilisées pour désigner les consonnes russes notent le degré, mais ne font pas de différence entre classe dure et classe molle : /P^{dur}/ et /P^{mou}/ s'écrivent au moyen d'une seule et même lettre ! Nous verrons bientôt que c'est le choix des lettres voyelles qui informe sur la classe des consonnes.

Nous pouvons donc utiliser les lettre-consonnes du russe pour représenter les *degrés* de son système sonore. Le tableau ci-dessous donne les sons correspondants du français entre barres obliques.

	labiales		dentales			palatales		gutturales	
Sourdes	П /p/	Ф /f/	Т /t/	Ц /ts/	С /s/	Ч /tch/	Щ /ch:/*	Ш /ch/**	К /k/ X/kh/*
Sonores	Б /b/	В /v/	Д /d/		З /z/			Ж /j/	Г /g/
Sonantes		М /m/			Н /n/	Р /r/	(yod)*		
					Л /l/	*Ce son qu'on entend dans <i>œil</i> , <i>yoyo</i> , etc. n'a pas de lettre russe attitrée.			

occlusives
occlusives
occlusives



Nous ne connaissons par encore le nom des lettre de l'alphabet ; en outre, il est impossible d'articuler une consonne en russe lorsqu'on ignore sa classe. Pour l'instant, décrivons-les :

1. С
2. Ж
3. X
4. Ф
5. Г
6. Ч

B.1.3. Comment se combinent les deux classes et les degrés ?

Les consonnes dites « *appariées* » (*de couple*) pour la classe sont celles qui peuvent se distinguer exclusivement par leur classe dure ou molle : /P^{Dur}/ s'oppose à /P^{Mou}/ . Opposition souvent difficile à reproduire pour un francophone qui peine à entendre une différence entre /top/ « bruit de pas » ou « corsage » (angl. *top*) et /top'/ « bourbier ». En suivant la convention d'usage, nous noterons de manière simplifiée /P/~P'/ en symbolisant le caractère palatalisé par l'apostrophe.

Certaines combinaisons de degré sont incompatibles avec l'une des classes ; elles forment des **consonnes non appariées** : consonnes dures sans correspondante molle, ou consonnes molles sans correspondante dure. L'écriture des lettres consonnes, notant exclusivement les degrés, ne permet pas d'identifier les consonnes non appariées. Il faut donc apprendre les tableaux suivants :

- toutes les consonnes labiales, et les dentales à une exception près, se divisent en deux classes :

Labiales		П	Б	Ф	В	М
classe... :						
...dure:		/p:/pat/	/b/ :/bak/	/f:/fa/	/v/ :/val/	/m/ :/mat/
...molle :		/p'/ :/p'at'/	/b'/ :/b'ak/	/f'/ :/f'a/	/v'/ :/v'al/	/m'/ :/m'at'/

Пп

Бб

Мм

Вв

Фф

Dentales		Т	Д	С	З	Л	Н	Р
classe... :								
...dure:		/t:/tot/	/d/ :/du/	/s:/sol'/	/z/ :/zat/	/l/ :/lak/	/n/ :/nom'er/	/r/ /rok/
...molle:		/t'/ :/t'ot'/	/d'/ :/d'u/	/s'/ :/s'ol/	/z'/ :/z'at'/	/l'/ :/l'ak/	/n'/ :/n'om/	/r'/ /r'ok/

Тт

Дд

Сс

Зз

Лл

Нн

Рр

- Les consonnes toujours dures (donc les lettres correspondantes ne sont pas ambiguës) :

la dentale Ц, les palatales Ш, Ж

Цц

